

Arton

RESISTANCE

LE GOUVERNEUR.

Ainsi donc, notre Gouverneur nous a quittés, il avait du prendre la direction de la province dans des circonstances particulièrement délicates et il s'était acquitté avec honneur de sa tâche. Les Luxembourgeois se souviendront de son dévouement, de sa droiture et de son amabilité. Il n'était personne qui il ait refusé de recevoir, qui n'ait fait tâche d'aider dans la mesure de ses moyens et malgré toutes les difficultés qu'on lui suscitait de toutes parts. Il ne sera pas remplacé aisément. Et pourtant, si, il le sera, car nous venons d'apprendre que la chose se confirme et la bienveillance des autorités nous vaudra comme cadeau de Nouvel An un nouveau Gouverneur; certes, on y aurait pas songé à première vue, et pourtant nul n'était plus qualifié que Monsieur Lucien HISSICRN pour devenir le premier magistrat de notre province. Les brillants résultats qu'il remporte autrefois à l'Athénée qu'il dirigeait d'ailleurs après la quatrième, la valeur de ses articles au temps où il tenait la plume, la chronique des commissariats, ses prouesses comme aviateur (qu'il dit), sa valeur comme bourgmestre, tout le désignait à cet honneur.

La rédaction de la RESISTANCE lui présente en bloc ses félicitations.

ET A L'ADMINISTRATION COMMUNALE.

Là, c'est une autre paire de manches; la lutte est engagée entre Mr Amoros et Monsieur Rubbens pour savoir qui va devenir bourgmestre; les paris sont engagés d'ailleurs Monsieur le Bourgmestre ne s'en ira pas seul; son fidèle secrétaire LEJEUNE veut absolument le suivre comme secrétaire provincial et l'honorable Monsieur Rubbens revendique la place de chef de protocole; c'est lui qui recevra les personnalités en visite au Gouvernement Provincial. Ce sera très beau. Nous en reparlerons.

RECTIFICATION.

Nous avons reçu dans nos bureaux la visite de la vieille Marie-Louise, qui se prétend visée par l'article paru sous le titre de MARIE-LOUISE dans un de nos numéros précédents. Elle prétend que jamais elle n'a rendu visite à la Kommandatur, que jamais elle ne s'occupe après les officiers dans les rues de la ville et que jamais, ni elle, ni sa mère n'ont refusé de servir des Belges pour s'occuper plutôt des officiers présents au magasin. Nous lui donnons acte bien volontiers.



COURRIER FANTÔME.

L'imprimeur de "Résistance" boira la vodka avec son ami " le saboteur".

Tous nos remerciements aux généreux donateurs de H.I.

Monsieur X, grand amateur de bonne bière est prié de mieux garder sa machine à écrire.

Après enquête approfondie, la direction de "Résistance" affirme que Touly Jean n'est pas un collaborateur comme on le prétend.

ENTRE NOUS.

Savez-vous que Elise Bastin, la dénonciatrice de SCHOCKEVILLE a touché 500 francs par réfractaires arrêtés dans la localité précitée.

Nous conseillons à cette dame à faire son testament au plus vite.

Les Allemands ont fait courir en ville le bruit que Nelly Asselbern était en traitement à Luxembourg.

Il n'est rien, notre "sympathique blondine" se fait soigner à l'Hôpital St-Joseph, chambre 12 à ARLON. Cette mystification cousue de gros fil était destinée, paraît-il, à protéger Nelly d'un retour offensif de ses peu galants agresseurs.

Monsieur Saïmoloff, né en Ukraine réorganise à BRUXELLES, la légion "Ukraine". Ce Monsieur visite parfois notre bonne ville. On peut le trouver à l'Hotel du Luxembourg. Voici son signalement: Grand, mince, chevelure noire moustache à la Hitler. S'exprime en bon français.

Madame Lespagnard se rend tous les jours dans la matinée au Café Novelty. Elle y retrouve Madame Saïmoloff, et là, on parle travail, méthodes nouvelles de trahisens etc.

Nous conseillons au tenancier du dit café, de fermer leur porte à ces trop laborieuses dames.

Les ravitailleurs fantômes d'un certain samedi soir, remercient les commerçants qui ont généreusement contribué au ravitaillement d'un nouveau groupe de réfractaires.

Votre fortune est faite, vous en profitez largement avec un parfait égoïsme.

Vous pouvez vous racheter en faisant une petite place à votre foyer pour un de nos " sans logis"

AMUSONS-NOUS....

Connaissez-vous la dernière bonne blague arrivée tout dernièrement aux agents de la Gestapo? Peruadés que le journal Piloni était imprimé de nuit dans les caves de la famille Ensch au cimetière d'Arlon. Ces Messieurs au doux facies ont monté une garde désespérante, et pour ~~xxxxxx~~ cause.

Ach mensch ! Wenn wir können Halten der Slechter kerll.

LISTE DES DONNS.

P.R. 100 Frs
Deux vrais de la L.P.L. E.J.P.P.G.L. 100 Frs
Pour voir sauter le gorille. 20 "
Pour ne plus avoir besoin de passeport 20 Frs
Un cocu 5 Frs
Pour les compagnons de la verte tente 20 Frs
Peu, mais de bon coeur ! 5 Frs
Anonyme 100 Frs
Pour que mon neveu revienne vite. 20 Frs
Pour que Théophine soit plus compatissant 50 Frs

DESIRE.

Non ce n'est pas du film de Sacha Guitry qu'il est question, mais d'un autre Désiré, bien plus brillant et plus notoire encore, vs le connaissez tous, c'est l'honorable directeur du Sprachverein. ON l'ignore peut-être, mais Lespagnard n'est porteur d'aucun diplôme, il a râté ses exarens avec un égal brio à l'Université de Louvain, comme à celle de Liégé; après cela, aigri, furieux (c'est étonnant, mais tous les collaborateurs sont des gens sans place, ou qui ne possédaient qu'un petit poste sans importance). Désiré donc part pour l'Allemagne continuer de vagues études. La guerre le trouve sans situation et aussitôt, il n'hésite pas à se mettre au service de l'ennemi. Les allemands avaient fondé de grands espoirs d'annexer Arlon par la douceur; aussi entreprirent-ils une campagne furieuse pour recruter des adhérents; on promets monts et merveilles aux gens qui veulent bien s'inscrire, on leur donne des timbres de pain, de viande, de sucre et de beurre (1 Kg en juillet par inscrit, beurre fourni par la maison Ambroes. Les naïfs, les intéressés et les collaborateurs marchent à fond de train, aussi ne trouveriez-vous pas un traître Arlonais qui n'est pas inscrit au Sprachverein.



C'est Désiré qui préside les assemblées; donne des cours d'allemand et essaye mais en vain, de former une jeunesse hitlérienne aux effectifs réduits.

Depuis lors, Lespagnard circule dans les rues comme une ombre; il n'ose plus saluer qu'il que ce soit, évite de sortir le soir et met contre lui ses amis du premier jour. Triste sire en vérité !

Ladies and Gentlemen

Vous connaissez ces petits Messieurs aux allures swing et ces jeunes filles zazou qui circulent dans les rues d'Arlon ? D'une façon générale, méfiez-vous de tous ces étrangers; ils sont arrivés de Liège grossir les rangs de la Gestapo; on les rencontre un peu partout tendant l'oreille aux propos et essayant de pincer l'un ou l'autre de nos concitoyens. Soyez prudents, taisez-vous devant les inconnus. L'ennemi nous guette.

Et Maurice KRIER ?

Que devient ce doux huluberlu ? On ne le voit plus guère dans notre ville, malgré le bel uniforme dont on l'a gratifié. Lui serait-il encore arrivé malheur ? On n'ose le croire. Notre Maurice est si gentil et ce serait vraiment dommage. Depuis que les feldgendarme l'ont eux-mêmes sorti de chez Riga où il voulait interdire toute manifestation musicale, il semble devenu bien coi; cela ne peut pas durer; ce n'est pas possible.

Toujours les cafetiers.

Nul n'ignore que l'on a failli attenter à la beauté de Mlle Asselborn; pour nous punir on a fait fermer les cafés à partir de neuf heures; cela n'empêche rien, me direz-vous. N'empêche ! pourquoi est-ce toujours les cafetiers qui payent les pots cassés alors que la guerre les a déjà suffisamment atteints ? Il y a là un mystère à éclaircir.